

DES DÉCLINAISONS PÉDAGOGIQUES ET ARTISTIQUES

La Belle et la Bête

Film de Jean Cocteau réalisé en 1946

Première adaptation cinématographique du conte écrit en 1757 par Madame Leprince de Beaumont.

La Belle et la Bête existe en version restaurée depuis le 25 septembre 2013.

<http://www.youtube.com/watch?v=tmwWWnc7Quw> *Les candélabres (vocabulaire)*

Le privilège du cinématographe c'est qu'il permet à un grand nombre de personnes de Rêver ensemble le même rêve et de montrer en outre avec la rigueur du réalisme des fantasme de l'irréalité, bref, c'est un admirable véhicule de poésie

AVANT LA PROJECTION

Préparer les élèves à venir voir le film au cinéma en prenant appui sur ...

› La carte postale. Quelques photogrammes doivent permettre aux élèves d'émettre des hypothèses sur le film qu'il viendront découvrir au cinéma.

› L'affiche du film comme support de lecture, permet aux élèves de prélever des indices visuels.

Ces éléments peuvent être insérés ou glissés dans le cahier, le classeur ou le porte-vues *Histoire des arts*.

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/belle-et-bete.html>

A L'ISSUE DE LA PROJECTION

Revenir sur des extraits du film selon les différents points de vue à étudier. Le DVD peut être emprunté au CDDP.

Dégager les mots-clés du film et introduire un vocabulaire spécifique.

Quelques mots-clé - vocabulaire re, clair-obscur, la gravure, les décors, la poésie, les costumes, étrange, trucages.

L'UNIVERS RÉALISTE ET L'UNIVERS FABULEUX

En suivant les promenades pédagogiques suggérées par Jacques Aumont dans *le Cahier de notes sur... La Belle et la Bête*,

. faire l'inventaire de ce qui relève du réel et ce qui relève du merveilleux. Identifier les deux lieux qui s'opposent : la maison du père, lieu du réel / le château de la Bête, lieu du merveilleux.

APPORT CULTUREL

Dans l'opposition de ces deux lieux, Jean Cocteau traduit deux univers esthétiques, celui du monde réel marqué par des références picturales aux peintures flamandes du 17ème siècle (Rembrandt et *La leçon d'anatomie du professeur Tulp* du musée de La Haye, Vermeer dont Cocteau cite la *Jeune fille à la perle* au début du tableau et surtout Pieter de Hooch), et celui du monde merveilleux, marqué par les gravures de Gustave Doré.

Le travail sur la lumière marque l'opposition entre les deux univers du récit.

J. Cocteau « Par miracle il est arrivé à nouer ensemble le style de Vermeer et celui des illustrations de Gustave Doré dans le grand livre à couverture rouge et or des contes de Perrault. »

Très bel ouvrage de référence sur le film : *La Belle et la Bête, Un film de Jean Cocteau, Photographies et commentaires d'Henri Alekan, Texte établi et annoté par Robert Hammond, Préface de Jean Marais, Postface de Mila Parely, Le texte intégral du conte de Mme Leprince de Beaumont, 300 pages, Éditions du Collectionneur, 1992*



La Jeune Fille à la perle ou La Jeune Fille au turban,
Johannes Vermeer, peint vers 1665.



Photogrammes du film *La Belle et la Bête*.

<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/la-buveuse>

CITATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DES CONTES DE PERRAULT ET DES GRAVURES DE GUSTAVE DORÉ

APPORT CULTUREL

Gustave Doré (Strasbourg 1832-Paris 1883) - Perrault (1628 - 1703)

Le jeu de clair-obscur introduit le fantastique et permet de retranscrire et transposer dans le film l'univers pictural des gravures de Gustave Doré.

Plusieurs séquences du film permettent de reconnaître les citations des illustrations de Gustave Doré pour les contes de Perrault :

- › le château, plan d'ensemble, plongée sur l'escalier, dont la référence est l'image de Peau d'Ane, du Petit Poucet et de la Belle au bois dormant ;
- › la Forêt s'inspire de celle traversée par le Petit Poucet et ses frères ;
- › l'allée s'ouvrant sur le château de la Bête reprend une gravure de la Belle au bois dormant ;
- › la table du repas , chargée de mets et de riches accessoires trouve elle aussi sa référence Barbe bleue.

. A partir des gravures de Gustave Doré illustrant les contes de Perrault, faire observer les jeux de clair-obscur. Comparer à des photogrammes du film. Photocopier en noir et blanc très clair une image du film ou une gravure de Gustave Doré, proposer aux élèves de reproduire les intensités de noir et de gris par le dessin au trait au stylo à bille noir.

. Faire l'expérience de la gravure.

Graver avec une pointe, au trait, sur une petite surface de bois de cagette, de « Dépron » (polystyrène extrudé à acheter dans les magasin de bricolage).

Jouer sur les intensités du trait. Encren la surface gravée. Appliquer une feuille à dessin et relever l'empreinte de la plaque gravée en frottant avec la paume de la main, les doigts ou le dos d'une cuillère. Retirer la feuille délicatement. Observer les effets produits de l'intensité plus ou moins

importante du trait. Recommencer avec pour intention de jouer sur les effets de clair-obscur.



Le Petit Poucet et ses frères perdus dans la forêt
BnF, Estampes et Photographie



L'entrée au château dans La Belle au bois dormant, Gustave Doré



La Barbe Bleue, Gravure de Gustave Doré



L'escalier dans le film La Belle et la Bête



La composition de cette scène, par l'effet conjugué de la lumière projetée et de l'escalier monumental, isole le Petit Poucet et ses frères terrorisés tout en les encerclant dans le coin du tableau. C'est la démesure des proportions qui crée ici l'angoisse.



Peau d'Ane, Gravure de Gustave Doré, 1867

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b2200191h/f19.planchecontact>

Gustave Doré est très marqué par le conte du Petit Poucet (onze planches sur les quarante que compte l'édition), quatre illustrations ont pour décor la forêt que l'artiste représente à l'image des profondes et insondables forêts rhénanes de son enfance. Véritable condensé du génie de Doré, cette planche témoigne de son pouvoir de suggestion d'un univers fantastique inquiétant et de son talent de mise en scène théâtrale par des jeux d'éclairage contrastés.

La grande forêt est un thème largement repris par Max Ernst (Brühl 1891 – Paris 1976), peintre, sculpteur. En effet, enfant, Max Ernst a connu comme Gustave Doré, ses premières angoisses dans la forêt rhénane. Il traduira dans ses dessins, les impressions, à la fois enchantées et terrifiantes, ressenties lors de l'enfance des forêts vosgiennes.

Quelques repères :

En 1925, à Pornic, Max Ernst découvre le processus du frottage à l'aide d'une feuille de papier posée sur un vieux plancher et passée à la mine de graphite. Selon ce principe élargi à la peinture, les toiles, placées sur des surfaces aux reliefs variés, sont recouvertes de pigment étalé au couteau, laissant apparaître les configurations du dessous (grillages, ficelles, bois...) par grattage.

La Forêt élaborée selon cette technique est présentée comme une palissade impénétrable. Cette oeuvre appartient à une longue série de plus de 80 Forêts réalisées en 1927-1928.



Max Ernst, Brühl, 1891 – Paris 1976) *La Forêt*, 1927, Huile sur toile, 80,7x100cm. peintre surréaliste, *La Forêt*, 1927

<http://www.museedegrenoble.fr/981-art-moderne.htm>

› Faire référence à l'art du clair-obscur de **Rembrandt** (1606-1669), peintre flamand du XVII^e siècle. Jeu d'ombre et de lumière. Découvrir le *Nouveau-né* de **Georges de La Tour** au Musée des Beaux-arts de Rennes. Le clair-obscur, la lumière à la bougie.

LES SYMBOLES DANS LE FILM

- › Découvrir l'univers des mots, enrichir le vocabulaire, aborder la notion de champ, champ lexical, champ sémantique.
- › Faire des inventaires, relever des expressions, construire une collection d'oeuvres de référence, d'images adossées aux mots, aux symboles.



La Barbe Bleue, gravure de Gustave Doré



Photogramme du film *La Belle et la Bête*

CLÉ

› Inventorier toutes les fonctions de la clé. La clé a pour fonction de nous permettre d'entrer, de sortir, de fermer ou d'ouvrir toutes sortes de choses. Relever toutes les images archétypales de la clé

dans les contes, dans l'art (fresque de la Chapelle Sixtine, La remise des clés du Royaume des Cieux à saint-Pierre, Le jardin des délices de Jérôme Bosch, peinture sur bois des années 1500, l'avare est suspendu à une clé qui figure peut-être à la fois les richesses verrouillées du pécheur et sa peur de les perdre.

Miroir, du latin *mirari*, s'étonner, s'émerveiller.

Passage entre monde réel et surnaturel (l'œuvre de Lewis Carroll), la traversée du miroir chez Cocteau permet le passage d'un monde à l'autre, en particulier vers la mort. Dans la Belle et la Bête, le miroir est un objet central de l'intrigue, c'est lui qui relie mentalement et visuellement la Belle et la Bête.

› Regarder dans le miroir le paysage, photographier ce paysage. Poser un miroir sur le sol, dans les herbes, sous un arbre, laisser courir l'imagination.

› Revisiter le récit de Lewis Carroll, *le monde des rêves attend de l'autre côté du miroir*.

Escalier

Symbolique d'élévation, ascensionnelle de l'escalier. Les marches des pyramides égyptiennes symbolisent une zone de transition entre la vie et la mort. Les escaliers peuvent être aussi dévalés (Peau d'Âne, conte populaire dont la version de Charles Perrault date de 1694 et rattachée aux Contes de ma mère l'Oye - film musical français de Jacques Demy en 1970). Les contes et les rêves offrent des escaliers qui permettent de descendre dans les espaces initiatiques, fabuleux, mystérieux.

Dans le *Philosophe en Méditation* de Rembrandt, l'escalier figure l'expansion de la connaissance.

Forêt

Edvard Bergh, peintre suédois du 19^e siècle, est fidèle aux contes de fées germaniques où des enfants sont contraints à s'aventurer dans un monde sauvage où chaque craquement de branche indique l'arrivée d'un lutin, où chaque souche d'arbre peut se transformer en bête féroce. cf. Le livre des symboles, Taschen.

Rose

La rose est un antidote contre le mauvais sort, elle est aussi le symbole de l'amour dans toutes ses nuances terrestres et célestes.

Cuisine, âtre

Symbole du foyer conjugal. Le feu qui flamboie dans la cheminée symbolise le centre de la vie familiale.

Château

Le château renvoie au mystérieux, à l'enchantement. Il traduit aussi un côté étrange, menaçant. Dans le film, la Belle y est emprisonnée.

Revisiter des extraits du film d'Eugène Green, *Le Monde vivant*. <http://www.youtube.com/watch?v=aIUVHa26IdA>

Consulter *Le livre des symboles, réflexions sur des images archétypales*, Taschen, 2011.

LA POÉSIE DU FILM

Les élèves peuvent relever les thèmes, les images et les sons qu'ils considèrent comme poétiques.

Quelles techniques utilise Jean Cocteau pour rendre perceptible cette poésie ?

› la lumière en contre-jour des ruelles de draps qui sèchent. La transparence, les ombres portées des arbres sur les draps blancs,

› les bruits, le timbre de voix des acteurs,

› les trucages : le ralenti de Josette, la Belle, qui monte l'escalier monumental, qui entre dans le vestibule aux candélabres. Son déplacement magique. L'alignement des torchères allumées et

l'éclairage pas à pas de la Belle.

› les mouvements,

› l'ombre et la pénombre,

› le souffle du vent dans les rideaux du château au passage de la Belle, etc.

› Rechercher sur internet des informations sur les lieux du tournage. Le château de Raray, dans le Limousin, apporte au film la poésie de son étrange décor d'animaux de pierre. Ce bestiaire est imaginé par le conseiller de Louis XIII, Nicolas de Lancy, Chambellan du Duc d'Orléans, qui acquit la propriété au début du 17^{ème} siècle. Madame de Sévigné a arpenté ces allées de pierre.



Porte à la licorne



Diane à la licorne Château de Raray



La Belle et la Bête tourné au Château de Raray, animaux de pierre

REVISITER LES CONTES TRADITIONNELS

<http://expositions.bnf.fr/contes/indexim.htm>

<http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/creation/explo.htm>

Découvrir différentes versions du conte

Exemple : *Le Petit Chaperon rouge sans texte*



http://www.maeght.com/news/oct09_lavater/index.html

Illustration de Warja Lavater pour *Le Petit Chaperon rouge*. Paris, Maeght, 1965. (474 x 16 cm), BnF.

Premier d'une série d'adaptations des contes de Perrault et des Grimm, ce livre-objet marque une étape supplémentaire dans l'appropriation par des artistes des contes de fées.

Véritable provocation pour le conte issu de l'oralité, l'ouvrage ne comporte aucun texte, hormis la légende.

Personnages, décors et actions sont symbolisés par des points de couleurs, dans un processus qui tend à l'abstraction. Il propose une lecture continue sur une seule page de 4,74 mètres, ce qui permet d'appréhender toute l'intrigue d'un coup d'œil.

L'ENVIRONNEMENT SONORE DU FILM

Cocteau tenait à capter le son réel au moment de la prise de vue. Les sons ne sont pas ajoutés après coup en studio.

Le résultat (de la matière sonore) est réussi si la bande-son comporte des fragments de la réalité du monde, et si ceux-ci livrent au spectateur quelques éclats de leur mystère. Eugène Green, Poétique du cinématographe, notes, Actes Sud

› Avec les élèves, dans le silence, entendre le bruit du monde environnant. Au cours d'une sortie dans un jardin, porter l'attention au craquement des branches, etc.

› Dans la classe, capter à l'aide d'un microphone, les bruits du quotidien auxquels nous ne prêtons pas attention habituellement : le bruit d'un papier froissé, du crayon que l'on taille, de la trousse que l'on ouvre, de la main qui dessine, qui crayonne, qui colorie, des mots glissés dans l'oreille de son voisin, etc.

› Faire entendre les captations sonores à ses pairs, leur demander de les associer à des gestes, à des objets, leur proposer de les reproduire.

LISTE DE MOTS RENCONTRÉS

› Faire la liste des mots du film

Les candélabres,

les flambeaux,

les têtes des cariatides,

L'escalier monumental, etc.

Les figurants, etc.

Clair/obscur – en travelling, etc.

etc.

etc.